

LA SECURITE EN QUESTION

Le tumulte récent au sujet du Groënland, qui a culminé à la rencontre annuelle du Forum Mondial Economique, a intensifié l'inquiétude des populations au sujet de la sécurité globale, des valeurs de l'Ouest et des alliances traditionnelles. Les craintes sont réelles et les animosités manifestes à un moment où l'on sent que l'histoire est en train de s'écrire.

LA RUSSIE ET LA CHINE

Bien que très présents à l'esprit des participants, les Russes et les Chinois étaient très peu représentés à Davos. Préoccupée par l'Ukraine, économiquement limitée par les sanctions et la récession et exigeant des conditions maximalistes pour la paix, l'administration de Putin avait peu de choses à discuter. Dépendante du contrôle militaire dans la région et de la supériorité de son arsenal nucléaire sur le plan mondial (détenant avec les Etats-Unis 90% des têtes nucléaires mondiales), la Russie tient l'Ouest aux aguets et préoccupé, que ce soit au sujet de l'avenir de l'Europe ou du cercle polaire.

Quant à Pékin, il a envoyé son vice-premier ministre He Lifeng pour faire savoir que la Chine est ouverte aux affaires. De façon caractéristique, progressant pas à pas, la Chine joue sur le long terme, utilisant l'art de la guerre qui attend patiemment que les rivaux et les ennemis s'épuisent. La crainte des puissances de l'Ouest, compte tenu que les tentacules économiques de la Chine s'étendent dans le monde entier, c'est que les aspirations militaires viennent ensuite. Le temps le dira. (Image: <https://www.researchgate.net/>)



Ensemble, la Russie et la Chine cherchent à mettre fin à la dominance de l'Ouest et considèrent le système démocratique en conflit avec leurs modèles de gouvernement autoritaire. Alors que la Russie regarde vers la Chine pour renforcer sa sécurité à l'Ouest, la Chine voit dans la Russie un immense marché pour ses biens.

LE CANADA ET L'EUROPE

Ces bastions traditionnels des principes judéo-chrétiens, tel que le respect pour la loi de Dieu et la poursuite de la liberté contre la tyrannie, sont en danger et sur le point de devenir méconnaissables par rapport à ce qu'ils étaient. Le Premier Ministre canadien, Mark Carney, a cru qu'il prenait une haute position morale à Davos en lançant un appel éloquent aux « puissances moyennes » pour qu'elles s'approprient la rupture avec l'Amérique, tout en passant sous silence qu'en réalité les valeurs des élites de ces mêmes puissances ne sont plus alignées avec celle de

la droite américaine ou même européenne.

Les principaux médias mettent la faute de l'affaiblissement de l'alliance transatlantique sur la baguette magique en la personne du Président Trump; mais aussitôt leur parti pris s'est dévoilé (pensez à la BBC) et leur soutien pour les élites du Canada et de l'Europe est clair dans leurs attaques contre les valeurs traditionnelles judéo-chrétiennes. Ainsi, citer la Bible en public est banni, de même que prier silencieusement devant les cliniques de l'avortement. Pendant ce temps, les imams canalisent l'influx d'immigrants musulmans pour tirer profit du vide spirituel afin de pouvoir mettre l'Ouest devant le choix de la soumission ou du Jihad.

Ce n'est donc pas le Président Trump qui a causé la rupture avec le Canada et l'Europe, bien que son ordre du jour « l'Amérique d'abord » l'ait occasionné. C'est plutôt ces derniers qui ont délaissé leurs racines judéo-chrétiennes en faveur d'une étrange association entre le socio-progressisme et l'Islam. Ils sont unis pour étouffer et marginaliser le christianisme et réduisent le Canada et l'Europe à l'ombre humiliante de ce qu'ils étaient. L'Australie, à laquelle Mark Carney fait appel, devrait être sur ses gardes. Suivre les applaudissements des élites de Davos peut paraître tentant, mais aucune nation qui rejette la loi de Dieu ne se porte bien.

L'AMERIQUE ET SES ALLIES

Malgré tous ses défauts et son ignorance de l'évangile de Christ, Donald Trump cherche à préserver la sécurité de l'Amérique à l'extérieur ainsi que ses libertés à l'intérieur, en opposant l'alignement du parti démocrate avec l'ordre du jour poste-chrétien du Canada et de l'Europe. Sans un renouveau du christianisme et un réveil de leurs sociétés conduisant à la restauration des valeurs judéo-chrétiennes de l'Ouest et à de plus grandes familles (en partie réduites à cause de l'avortement), les républicains peuvent continuer de remettre en question le financement de la sécurité des nations qui avancent sur un autre registre, sauf si cela sert les intérêts de l'Amérique. Un dôme de fer sur le Groënland en est un exemple, puisque en contrecarrant l'emprise de la Russie et de la Chine sur l'hémisphère de l'Ouest (d'où l'intervention au Vénézuéla), le dôme cherche aussi à protéger le Canada et l'Europe.

Où cela nous conduit-il? A ne pas placer notre sécurité personnelle ou globale dans les mains des hommes. Les discussions de Davos nous rappellent plutôt de rechercher notre sécurité en Dieu. Il nous offre cela, indépendamment de nos allégeances ou de nos points de vue.

LA SECURITE DESIREE

Le changement des alliances nationales nous déstabilise. C'est l'équivalent émotionnel du mouvement des plaques tectoniques qui secouent la terre sous nos pieds. Mais Dieu permet cela en révélant:

NOTRE PETITESSE

Nous devrions reconnaître notre petitesse infinitésimale, car nous sommes les créatures de Dieu. Nous ne vivons que quelques décennies, mais il est éternel et supervise l'histoire (Psaume 90:2). Nous avons un corps, mais lui, dit le prophète Esaïe (739-685 av. J-C), est assis au-dessus du cercle de la terre (Esaïe 40:22). En effet, Dieu est un esprit qui remplit les cieux et la terre (Jérémie 23:23-24 ; cf Jean 4:24). Pour lui, les nations **« sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance »**. Ainsi, **« toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité »** (Esaïe 40:15,17,22).

Nous sommes tellement petits que nous ne pouvons être comparés ni à Dieu ni aux nations qui sont si petites devant lui. Nous sommes à ses yeux comme des sauterelles (Esaïe 40:22), et à notre mort nous n'occupons qu'un petit coin de terre de deux mètres de long, en comparaison avec les centaines de milliers de mètres carrés que couvrent les nations. Dès lors, notre orgueil est saugrenu.

Par nature, nous supposons que Dieu est comme nous (Psaume 50:21), mais notre confiance se dissipe rapidement dès que nous sommes touchés par sa présence ou secoués par un tremblement de terre. Quand elles apparaissent, nous cherchons un refuge; de même, nous cédon à la peur et à la panique du fait que les nations chancellent et les alliances vacillent. Cependant, ces changements d'époque peuvent nous profiter spirituellement, car ils nous rappellent que seul Dieu possède la sécurité en lui-même, sans être affecté par tout ce qui est extérieur à lui.

NOTRE ETAT DE PECHEURS

Les changements d'époques nous profitent aussi parce qu'ils nous rappellent le péché qui existe dans le monde. Nous devons accepter ce réalisme du fait que nous avons connu deux siècles pendant lesquels on a mis l'accent sur l'élévation de l'homme, mais la théorie de l'évolution (de plus en plus contestée par les scientifiques) confond continuellement l'avancement technologique avec le progrès moral. Les deux guerres mondiales en sont une démonstration.

Malgré le progrès qui nous a fait passer du cheval au tank, la 1^{ère} Guerre Mondiale était une manifestation flagrante d'avidité et de folie. Son carnage a humilié l'homme, mais l'homme ne s'est pas humilié. En trois décennies, la 2^{ème} Guerre Mondiale a révélé notre capacité à commettre d'indicibles atrocités contre notre semblable. Toutes ces années après, nous sommes encore taraudés par elles. L'historien anglais, R.G. Collingwood (1889-1943) a dit, « La seule mesure de ce que l'homme peut faire, c'est ce qu'il a fait ». C'est pourquoi nous redoutons aujourd'hui la combinaison funeste de notre puissance nucléaire avec notre incurable dépravation. Elle nous menace de l'impensable: une terre pour la plupart inhabitable.

Donc nous ne sommes pas seulement petits mais une humanité déchirée par l'orgueil, la cupidité, la jalousie (la possessivité de ce qui nous appartient), et l'envie (le désir de ce qui ne nous appartient pas). Il est vrai qu'il n'y a rien de mauvais avec une saine concurrence entre les nations, ou avec des guerres pour mettre fin aux injustices et aux régimes dictatoriaux qui abusent de leur pouvoir; mais l'histoire est pleine d'oppressions injustes et de conflits, avec des hommes politiques et des militaires avides de sacrifier de jeunes hommes et des civils pour le pouvoir et la richesse.

NOTRE SECURITE

Comme des pions dans un jeu d'échecs global, sentant le péché au-dedans et au-dehors et sujets au bombardement quotidien des médias avec des préjugés, des partis pris, et des commentaires tout à fait mensongers et toxiques (le fruit du rejet postmoderniste de la vérité), nous aspirons à un havre de pardon, de sécurité et d'espérance.

C'est à la Bible qu'il faut revenir. Elle nous a été donnée par Dieu pour nous aider à trouver la sécurité en lui. Bien qu'il nous permette de nous défendre, il nous appelle à ne pas mettre notre confiance dans nos ressources limitées pour notre survie et prospérité. Ce conseil est tout à fait approprié à cause de notre orgueil qui refuse la dépendance par rapport à Dieu, quels que soient l'état et la fragilité de nos soutiens, et parce que nous trouvons beaucoup plus facile de nous appuyer sur ce qui est visible et tangible plutôt que sur Dieu.

Dès lors, bien que le contexte d'aujourd'hui diffère de celui des temps bibliques, le conseil de Dieu de ne pas mettre notre confiance dans les princes est toujours pertinent. Tout en présidant sur l'âge d'or d'Israël, le roi David a fait cette remarque, **« Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme; mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands »** (Psaume 118:8-9). De même, il

nous conseille de ne pas mettre notre confiance dans les chevaux – le symbole des puissances terrestres d'alors; **« Le cheval est impuissant pour assurer le salut, et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance »** (Psaume 33:17). **« Ce n'est pas dans la vigueur du cheval que [Dieu] se complaît, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir; l'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté »** (Psaume 147:10-11). En effet, le Seigneur a prophétisé à travers Osée qu'il ne sauverait pas son peuple **« ni par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers »** (Osée 1:7), mais par sa grâce. Solomon, le fils de David, a oublié cela. Fort de lui-même, rassemblant 1400 chars et 12000 hommes (1 Rois 10:26), il a négligé sa relation avec Dieu et a semé la défaite d'Israël.

Nous aussi, nous oublions à notre péril que notre sécurité demeure en Dieu. Nous pouvons poursuivre la paix par la force (soit de façon offensive, avec un arsenal nucléaire, ou défensive avec un dôme de fer), mais sans la grâce de Dieu nous restons à la merci de ses jugements et nous sommes dans l'insécurité. Le Roi David, malgré sa force, nous montre un autre chemin: **« Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux; nous, nous invoquons le nom de l'Eternel, notre Dieu »** (Psaume 20:8). Nous ferions bien de faire comme lui.



LA SECURITE DECOUVERTE

Si l'appel de Dieu à lui faire confiance nous atteint au milieu de la litanie de conflits militaires, de tensions politiques et de mécontentements populaires que nous connaissons actuellement, nous nous posons probablement la question de savoir pourquoi Dieu est si digne de confiance et comment nous pouvons mettre notre confiance en lui. Ce sont d'excellentes questions – celles auxquelles les chrétiens ont plaisir à répondre en citant les Ecritures et leur propre expérience.

QU'EST-CE QUI PROUVE QUE DIEU EST FIABLE?

La question est osée mais ironique, étant donné que nos premiers parents, Adam et Eve, se sont coupés de Dieu en créant, par leur péché même, les insécurités historiques, personnelles et globales que nous considérons aujourd'hui comme normales. Etant nous-mêmes remarquablement indignes de confiance, nous nous attendons néanmoins à voir Dieu nous prouver sa fiabilité. Quelle hypocrisie!

Dieu cependant, sans avoir besoin ni l'obligation de se justifier devant nous, nous invite gracieusement à revenir à lui. Les Saintes Ecritures nous relatent comment il a fait cela et comment la révélation de lui-même corrobore sa fiabilité.

Le caractère de Dieu: Notons que Dieu est la vérité et n'induit jamais en erreur. Il est juste, toujours droit et vit en parfaite conformité à sa propre loi. Il est saint, sans péché et incapable de pécher. Il est amour, prêt à se donner en Christ, le Fils de Dieu, pour notre sécurité. Il est la grâce personnifiée, nous offrant sa faveur imméritée. Plus encore, il est miséricordieux, toujours prêt à montrer sa pitié envers les pécheurs qui cherchent son pardon. Tous ces attributs et plus encore lui appartiennent, parfaitement. Rien ne suggère donc que Dieu est autre que parfaitement fiable et ce pour toujours. Il n'agit jamais contrairement à son caractère.

L'alliance de Dieu: En accord avec son caractère aimant, gracieux et miséricordieux, Dieu s'est rabaisé au niveau de l'homme pour établir une alliance avec lui. Il a planifié et initié celle-ci pour notre salut et notre sécurité, et nous invite à entrer dans cette alliance avec lui, non pas comme dans un contrat commercial, mais dans une relation d'amour – *oui*, avec *nous* dont les premiers parents l'avaient rejeté et que nous avons remplacé depuis avec des représentations (images, statues) indignes, incertaines et qui disparaissent.

Cette alliance est d'une sécurité inhérente dû au caractère de Dieu et scellée par le sang de Christ, qui selon le plan divin détourne la colère de Dieu des pécheurs et couvre leur péché à la vue de Dieu. Ainsi, ceux avec qui l'alliance est scellée ont une relation avec Dieu qui ne dépend pas des circonstances, ne se détériore pas avec le temps et ne perd pas sa validité au moment de la mort. Elle est pour toujours maintenue par Dieu.

Les promesses de Dieu: Puisque Dieu est fidèle à son alliance, et par amour pour ceux qui sont rentrés dans l'alliance avec lui, Dieu leur a fait de nombreuses précieuses promesses. Ainsi, Dieu

a l'intention de soutenir ceux qu'il sauve. Sachant donc que Dieu n'abandonne pas les pécheurs, nous nous reposons sur ses promesses et croyons avec Paul que « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* » (Romains 8:28).

COMMENT PUIS-JE ME CONFIER EN DIEU

Cette confiance n'est pas seulement intellectuelle, mais spirituelle. Nous regardons à Dieu pas seulement pour réparer une relation brisée avec lui par Adam et Eve, mais pour avoir une nouvelle et meilleure relation (inaltérable) avec lui. Ceci implique:

La repentance envers Dieu: la repentance authentique se reconnaît par un changement d'attitude envers Dieu (*metanoia*); un sens de conviction profonde de péché, d'avoir ainsi violé la loi de Dieu, attristé l'Esprit de Dieu (*metamelomai*) et terni la beauté de ses plans pour nous; puis d'un retour vers Dieu (*epistrepho*). En fin de compte, nous ne pouvons pas trouver la sécurité en Dieu à moins et avant d'être prêts à nous confier dans sa sécurité plus que toute autre et en toutes circonstances.

La foi dans le Seigneur Jésus-Christ: notre repentance envers Dieu croît au pardon accessible en Christ, le Fils de Dieu. Cette foi qui sauve nécessite la connaissance de ce que Dieu a révélé sur

lui-même et la conviction du péché à la lumière de cette révélation, ce qui nous conduit à nous appuyer sur la miséricorde de Dieu en Christ. En fait, la confiance en Christ est la porte qui permet de trouver la sécurité en Dieu.

S'appuyer sur Christ maintenant et pour l'éternité, c'est donc abandonner une confiance ultime en quelqu'un ou quelque chose d'autre. D'autres ressources sont là pour un temps; pas Christ. L'histoire est son histoire! Il est « *le même hier, et aujourd'hui, et éternellement* » (Hébreux 13:8). « Hier, »

on a prophétisé qu'il venait pour notre salut, « aujourd'hui » il nous offre sa mort expiatoire pour couvrir notre péché, et « éternellement » il vit après être ressuscité d'entre les morts pour ne plus jamais mourir. Maintenant exalté sous forme humaine sur le trône de l'univers, Christ intercède pour toujours pour ceux qui se reposent en lui, et il reviendra pour instaurer, sur une nouvelle terre, la sécurité dont les croyants jouissent par la foi en lui.

D'ici là, Christ reste pour les croyants leur vérité dans un monde de déception, leur pureté dans un monde de péché et de honte et leur sécurité dans un monde vulnérable. En Christ, nous ne pouvons jamais être séparés de l'amour de Dieu – que ce soit par la tribulation (la pression ou le stress), l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le péril ou l'épée (Romains 8:35-39). Les pays peuvent changer d'allégeance, chuter et être envahis par d'autres, mais le royaume de notre Dieu et Sauveur n'aura pas de fin. Par notre appartenance à ce royaume nous sommes ancrés et abrités au milieu des tempêtes de la vie. Pour citer Corrie Ten Boom, une survivante du nazisme, « Si vous regardez au monde, vous aurez la détresse et si vous regardez au-dedans de vous, vous aurez la dépression. Mais si vous regardez au Christ, vous aurez le repos ». Sa vie confère toute sa validité à son opinion.



Adresse du domicile

LA SECURITE EXPOSEE

Angoissés aujourd'hui par la crainte de la 3^{ème} Guerre Mondiale, nous pouvons apprendre beaucoup de l'époque de la 2^{ème} Guerre Mondiale sur la sécurité.

DECOUVRIR LA SECURITE

Longtemps avant l'invasion des Pays-Bas par les Allemands, la famille Ten Boom avait découvert que leur sécurité était en Dieu. C'était une famille chrétienne élevée dans la tradition de l'Eglise Réformée continentale, dévouée à Christ, à sa Parole et à son église. Adhérents au catéchisme d'Heidelberg (1563), publié pendant les persécutions des protestants, ils en connaissaient la première question: « Quel est votre seul réconfort dans la vie et dans la mort? » et pouvaient répondre, « Que je ne m'appartiens pas, mais que je suis, corps et âme, dans la vie et dans la mort, à mon Sauveur fidèle, Jésus-Christ. »

Ainsi, les Ten Boom étaient une famille aimante, priante, travailleuse, adonnée à la musique, à l'art et aux langues, qui servait Dieu. Casper Ten Boom, avec ses filles Corrie (Cornélia) et Betsy (Elisabeth), vendaient des montres et des horloges à partir de leur magasin à Haarlem, Corrie étant devenue la première horlogère qualifiée.

LA SECURITE OFFERTE

En tant que chrétiens, la famille Ten Boom croyait fermement en l'égalité de chaque personne devant Dieu et ils s'assuraient donc que leur magasin soit une « maison ouverte » pour ceux qui se trouvaient dans le besoin. Déjà intéressés par les Juifs, le peuple historique de Dieu, les Ten Boom ont entrepris d'aider ceux qui échappaient à l'oppression nazie.

Casper, Corrie et Betsy ont formé le groupe de résistance le Beje, dédié à trouver des abris pour des douzaines de Juifs et leurs enfants dans leur quartier ou un autre. De plus, les Ten Boom ont ouvert leur maison à un grand nombre de fugitifs et de membres de la Résistance. Environ 80 membres de différents mouvements souterrains leur rendaient régulièrement visite et Corrie était chargée de l'approvisionnement de la nourriture. En outre, Corrie s'occupait de fugitifs dans d'autres endroits, vérifiant les lieux avant de les y envoyer et les pourvoyant de cartes de rationnement, tout en maintenant de bonnes relations

avec la police.

LE BESOIN DE LA SECURITE

Or, le 28 février 1944, la famille Ten Boom a été trahie par deux concitoyens hollandais. Lors de la rafle de leur foyer, tous ceux qui étaient cachés ont échappé à l'arrestation, mais tous les membres de la famille Ten Boom ont été arrêtés et interrogés, ainsi que 30 collaborateurs. Aucun d'entre eux n'a livré d'informations et Casper, à l'âge de 84 ans, a résisté pendant 10 jours avant de mourir.

Néanmoins, Corrie et Betsy ont été gardées à l'Oranjestad pendant 3 mois avant d'être envoyées au camp de concentration de Vught. En septembre 1944, on les a transférées à Ravensbrück – « le camp de concentration sans retour ». En décembre 1944, Betsy est décédée des conditions de détention inhumaines, mais Corrie a été libérée deux semaines plus tard

suite à une erreur administrative. Elle est retournée à Haarlem jusqu'à la libération en mai 1945, puis a fini par ouvrir en Hollande une maison d'accueil pour les victimes des camps de concentration et une autre pour les réfugiés sur les lieux de l'ancien camp de concentration à Darmstadt en Allemagne. Casper, Corrie et Betsy sont maintenant reconnus par Yad Vashem comme des « Justes Parmi les Nations ». L'un des livres de Corrie s'appelle « *La Cachette* » (1971). Il a été traduit en 60 langues et a été vendu à 23 millions d'exemplaires.

LA COMPREHENSION DE LA SECURITE

Clairement, les chrétiens mettent leur confiance en Dieu non pas pour gagner une vie d'enchantement, mais parce que la vie n'est pas sous notre contrôle et que Dieu est le seul à qui nous pouvons la confier. Certes, il y a des choses que nous ne comprenons pas concernant les voies de Dieu – nous ne sommes pas Dieu! – mais il ne déçoit ni ne lâche jamais ceux qui se reposent sur lui. Ayant connu les circonstances les plus sombres possibles, Corrie pouvait dire: "Ne craignez jamais de confier l'avenir inconnu au Dieu connu", et "Il n'y a pas de fosse aussi profonde que la profondeur de l'amour de Dieu". Puisseons-nous en dire autant, en Christ, pendant ces temps incertains.



PROCHAINE EDITION: 1^{ER} JUIN